

## À LA UNE

DENIER

## L'opération séduction de l'Église

Le diocèse d'Arras lance sa campagne annuelle de collecte des dons du denier de l'église. Denier qui permet de faire vivre les 92 paroisses du département.

## QU'EST-CE QUE LE DENIER DE L'ÉGLISE ?

Le denier, c'est ce qui permet aux 81 prêtres, en activité, 94 prêtres retraités et 125 laïcs d'être rémunérés. « Une ressource vitale pour l'Église, qui ne reçoit pas de subvention », rappelle l'évêque Monseigneur Jaeger.

## 2,8 MILLIONS DE DONS EN 2016

L'an dernier, l'association diocésaine d'Arras, qui couvre tout le département, a récolté 2 872 874 euros. « Nous avons une stabilité de nos ressources », se félicite Lionel Delcroix, économiste du diocèse, qui s'inquiète pour l'avenir avec la baisse du nombre de donateurs.

## 3 4000 DONATEURS EN 4 ANS

Le diocèse connaît une érosion de ses donateurs, dont la moyenne d'âge dépasse les 70 ans. En 2012, il y avait plus de 26000 donateurs. Ils ont été 22 183 en 2016, soit une baisse de près de 15%. Il y a bien sûr la disparition avec l'âge de nombreux donateurs, « et le fait que globalement le nombre de catholiques pratiquants baisse, et que ce sont souvent les pratiquants qui donnent », reconnaît Monseigneur Jean-Paul Jaeger, l'évêque d'Arras. Malgré cette baisse, l'Église arrive à maintenir un niveau de dons stable grâce à de nombreuses relances.

## 4 DES DONS SAISONNIERS

En moyenne, Emmanuelle Dartus, en charge du denier du culte, rentre 2000 chèques par



Le diocèse a lancé sa campagne du denier de l'église qui vise à entretenir les paroisses, les prêtres et le personnel du diocèse.

mois. « On entre un tiers de la collecte en mars et avril. Et un autre tiers en novembre et décembre quand les gens pensent à leur déduction fiscale. » Car le denier du culte est déductible des impôts à hauteur de 66%.

## 5 LE VIRAGE DU NUMÉRIQUE, SOLUTION POUR LE DENIER ?

75% de la collecte se fait grâce aux bénévoles qui distribuent des enveloppes dans les boîtes aux

lettres de toutes les communes du département. Ils ont ainsi récolté plus d'1,9 million d'euros auprès de quelque 19000 donateurs, soit une moyenne d'une centaine d'euros par don en chèque ou en espèces. Un chiffre stable. Minoritaires aujourd'hui, les dons par prélèvements automatiques sont l'un des axes que le diocèse cherche à développer. Et pour cause. Ils ne représentent que 10% des donateurs, mais près de 20%

de la collecte avec un don moyen de 240 euros par an, à raison de 20 euros prélevés tous les mois. Le diocèse est en retrait pour les prélèvements automatiques sur la moyenne nationale qui est à 13%. Autre piste pour le diocèse : les dons en ligne. Avec les diocèses de Lille et Cambrai, ils ont lancé une plateforme : [www.denierchti.fr](http://www.denierchti.fr). 121 159 euros ont ainsi été collectés l'an dernier, un chiffre en hausse de 15,5%. ■

## 1200

Le Pas-de-Calais compte 1200 clochers, répartis dans 92 paroisses. A une époque, il comptait plus de 1000 paroisses et autant de curés. La plus grande paroisse compte plus de cinquante clochers. Pour toutes ces églises, le diocèse a 84 prêtres.

## QUE TOUCHENT LES PRÊTRES ?

Le denier de l'Église permet notamment d'indemniser les prêtres. Ils perçoivent ainsi 520 euros par mois. « Ils ont en plus comme avantage de ne pas payer leur loyer. Nous prenons aussi en charge les cotisations sociales et leurs abonnements », précise Monseigneur Jaeger. Des revenus auxquels il faut ajouter les honoraires de messe versés pour les célébrations en mémoire de défunts. Résultat : « On estime qu'un prêtre dispose d'un peu plus que le Smic, autour de 1200

## 617

C'est le nombre de donateurs dans le Montreuillois (309 dans le Doyenné de Berck-Montreuil et 308 dans les 7 Vallées). Le don moyen est de 101,32 euros sur Berck-Montreuil et 72,77 euros sur les 7 Vallées. La collecte pour les deux doyennés s'élève à 53720 euros.

## « ON SENT BIEN QU'IL Y A UNE BAISSÉ »

Nadine Roland ne sait plus à quand remonte son investissement pour le denier. « Avant, c'était mon mari qui s'en occupait » explique-t-elle, « depuis son décès c'est moi qui effectue la répartition entre les différents messagers ». Il faut dire que M. Roland, ancien banquier, a tenu la trésorerie de l'association paroissiale ainsi que celles des 5 paroisses du doyenné. « Mon mari avait mis en place un partenariat avec la Poste qui permettait de toucher tout le monde au moment du denier. Aujourd'hui c'est nous qui faisons le porte à porte ».

Nadine Roland prépare les paquets des différents messagers. « On se retrouve à la salle paroissiale rue des Halles à Berck et on constitue des paquets. Je sais qu'Antoinette a besoin de 80 journaux. On distribue les enveloppes du denier avec le journal paroissial Graine d'Opale et les messagers se charge de l'encartage ». Un peu avant Pâques, Nadine et ses amis vont partir distribuer leurs précieuses enveloppes dans chacun des quartiers. « Il me faut environ une journée pour la distribution. Mais maintenant je le fais en deux fois ».

Nadine avoue être « une généreuse donatrice ». Elle constate pourtant une baisse certaine. « Je distribuais un paquet de 150. Aujourd'hui c'est 130. On a beaucoup de maisons vides » déplore-t-elle, « on sent qu'il y a une baisse ».



Nadine Roland effectue chaque année la répartition des enveloppes.

Le travail de Nadine s'arrête à la boîte aux lettres. « Les gens qui donnent remettent leur participation lors de la messe du dimanche. Ou alors ils envoient directement au diocèse ». Pour Nadine comme pour beaucoup de chrétiens, l'arrivée du printemps est aussi synonyme de « denier du culte ». ■ LF.

## QUESTIONS A...



MONSEIGNEUR  
JEAN-PAUL  
JAEGER,  
ÉVÊQUE D'ARRAS

## « Tous les dons sont importants »

Les paroissiens du Pas-de-Calais sont-ils généreux ?

« Si on rapporte les 2 millions d'euros au nombre d'habitants, nous sommes en queue du peloton. Par contre la tradition est vive dans le Pas-de-Calais sur les quêtes, les offrandes et honoraires de messes. Nous sommes pour ça les champions de France. Pour nous, tous les dons sont importants et ils sont déductibles des impôts. Nous recevons aussi des legs. »

Les donateurs savent-ils où vont leurs dons ?

« Nous leur envoyons un bulletin pour leur expliquer. Il y a aussi la possibilité pour les donateurs d'affecter leur don à une paroisse ou à un service. Par exemple, pour changer les bancs ou tout autre projet. Dans ce cas, nous leur enverrons les factures pour prouver la bonne utilisation des fonds. »

Vous faites face à un vieillissement de vos donateurs, comment comptez-vous séduire les jeunes ?

« Il y a bien sûr le développement des dons en ligne où l'on peut donner 24h/24. Ce que l'on constate, c'est que les jeunes n'ont pas le même sentiment d'adhésion. Pour les aînés, faire vivre l'Église semble naturel, pas pour les jeunes. Par contre, ils vont rétribuer les services rendus. Dans les baptêmes ou autres cérémonies, les jeunes vont être très généreux. »